

Pas d'enfants, pas de retraites ? Ils préfèrent ponctionner les familles

Article rédigé par *Le Salon Beige*, le 23 novembre 2019

De Sabine de Villeroché sur [Boulevard Voltaire](#) :

Source [Le Salon Beige] C'était dans les années 70. La cigale contre la fourmi. Lorsque le démographe Alfred Sauvy alertait les économistes : si nous ne faisons pas plus d'enfants, le système des retraites va s'effondrer ! Claude Sarraute, dans *Le Monde*, balayait d'un revers de main les réflexions du « radoteur » : je paie mes cotisations, j'aurai droit à une pension ! Cette génération de fourmis trop gâtée par les efforts de ses parents n'a rien vu venir, rien entendu, rien compris. Elle s'est voulue consommatrice, bénéficiaire et non redevable de l'avenir.

50 après, on y est ! L'implacable réalité économique frappe les baby-boomers de plein fouet. On l'a appris cette semaine : en 2025, notre système de retraites passe dans le rouge avec un déficit programmé de 10 milliards d'euros. Qui va payer ?

Bien sûr, des solutions sont envisagées sur la pointe des pieds pas le gouvernement : rallongement du temps de travail, du nombre de trimestres nécessaires, baisse des pensions, recul de l'âge pivot. Pour Emmanuel Macron, la priorité c'est la manière de présenter le menu aux Français. La crise sociale, les syndicats en embuscade contraignent le président de la République, Édouard Philippe et Jean-Paul Delevoye à souffler le chaud et le froid et à brouiller les pistes. Personne n'y comprend rien mais personne n'est dupe : le coup du système à points servira de variable d'ajustement. C'est François Fillon qui a lâché, en 2016 : « *Le système par points, ça permet une chose qu'aucun politique n'avoue : baisser chaque année la valeur des points et donc le niveau de pension.* »

Aux politiques, donc, de se contorsionner et d'inventer des techniques de com' pour désamorcer la bombe sociale ; aux Français de se serrer la ceinture. Sans qu'aucune solution pérenne ne soit jamais envisagée pour l'avenir de toute une génération à la manière d'Alfred Sauvy : la nécessaire relance de la natalité française. Mécaniquement, compte tenu de l'allongement de la durée de vie, l'équilibre n'est plus possible. Le nombre de retraités ne va cesser d'augmenter (16,3 millions en 2018 pour 24,5 millions en 2070), tandis que les Françaises font de moins en moins d'enfants (moins de 1,88 par femme). Les actifs de demain ne seront pas assez nombreux.

Loin d'encourager la natalité, le rapport Delevoye aggrave la situation des familles nombreuses. Grandes perdantes de la réforme, elles sont laissées sur le bord de la route, comme si elles ne comptaient pour rien dans le système. Elles sont pourtant l'investissement nécessaire dans l'avenir. Pas d'enfants, pas de retraites ! Les mères de famille seront sacrifiées : leurs trimestres acquis lors de la mise au monde de leurs enfants rayés d'un trait de plume (4 à 8 trimestres par enfant, selon le secteur privé ou public). Les bonifications de 10 % allouées aux familles nombreuses sont également supprimées. Remplacées par une majoration de 5 % par naissance. Au bénéfice des familles monoparentales moins nombreuses.

Nos politiques s'adaptent au paysage sociologique, les familles à enfant unique sont majoritaires en France : 44,9 %, contre 3,8 % pour les familles de 4 enfants ou plus, mais ne cherchent pas à inverser la tendance. Même si c'est, objectivement, une bonne chose pour l'avenir des Français. Constater, remédier plutôt qu'agir dans l'intérêt de tous. L'encouragement et le soutien à la natalité sont sujets à proscrire. Sauf s'il s'agit de PMA. L'intérêt national est concentré sur la procréation de quelques couples de lesbiennes ou quelques femmes isolées. Pas sur l'avenir des Français.

Rien n'a changé depuis Claude Sarraute. L'aveuglement du vieux monde ne cherche qu'à satisfaire la génération présente. Sans souci de ses enfants. Personne ne souhaite inverser la vapeur. Malgré la réalité économique qui se révèle à travers la faillite des retraites. La submersion migratoire suffira-t-elle pour remédier au financement des retraites ? C'est sans doute là-dessus que certains comptent. Jeu dangereux aux conséquences incalculables pour les générations à venir.

23/11/2019 07:00